

à un ouvrage de l'intérêt, & lui concilier le suffrage des lecteurs, j'ose assurer que celui-ci jouira de cet avantage. Malgré quelques incorrections de stile, quelques points de vue légèrement appuiés, un zele qui n'apperçoit pas toujours le degré d'ardeur où la prudence s'efforce de l'arrêter; on se prévient aisément pour les talens de l'auteur & le genre de sa philosophie. La maniere dont sont traitées les matieres relatives aux opérations militaires, à la conservation des armées, au pouvoir des généraux, fait naître sur ces articles divers des réflexions utiles, & suggere des projets dont l'exécution semble promettre du succès. L'auteur fait très à propos des idées de comparaison sur l'état de nos armées avec celle des Grecs & des Romains; & ces comparaisons prises dans toute leur étendue, paroissent en quelque sorte indiquer les causes des avantages que ces anciens guerriers avoient sur les nôtres. " Les calamités respectoient bien plus les
 „ armées des anciens que les nôtres. Alexan-
 „ dre seroit-il jamais venu épouvanter le Gan-
 „ ge? Annibal auroit-il bravé les Alpes & jetté
 „ la consternation dans la rivale de Carthage?
 „ César vainqueur des Gaules, auroit-il fran-
 „ chi l'Océan & transplanté l'aigle romaine
 „ jusques dans Albion, s'ils avoient dû traî-
 „ ner après eux des hôpitaux presque aussi
 „ nombreux que le reste de l'armée? „ L'au-
 „ teur oppose à cet état des anciennes armées,
 „ celui des nôtres où les maladies font de si
 „ cruels ravages. Il cite en exemple la dyffen-
 „ terie meurtriere qui désoloit dans la dernière